

Archi'classe

Numéro 18 - septembre 2010

LA BATAILLE DES ALPES



GUERRE EN UBAYE, 10-25 JUIN 1940



Association du Secteur
Fortifié du Dauphiné,
ASDF

La bataille des Alpes

guerre en Ubaye, juin 1940

Dès le 3 septembre 1939 et la déclaration de guerre commune de la France et de l'Angleterre contre l'Allemagne, l'Italie se déclare non belligérante dans ce conflit. Mais, au vu des premiers mois de guerre et des victoires allemandes, Mussolini décide d'entrer dans ce combat contre la France pour conquérir son quart sud-est. La déclaration de guerre a lieu le 10 juin 1940.



Insigne de l'armée des Alpes. Dans un écu français moderne aux armes de Valence (QG de l'armée, une tour brochant sur une croix blanche posée sur fond rouge), les quatre quartiers évoquent en 1 la Savoie (la croix blanche), en 2 Nice et le SFAM (l'aigle), en 3 le Lyonnais (le lion), en 4 le Dauphiné (le dauphin). Au centre le drapeau tricolore flanqué des initiales AA symbolise l'armée des Alpes (ASFD)



Les affrontements qui en découlent entre la France et l'Italie, entre l'armée des Alpes commandée par le général d'Olry et l'armée italienne commandée par le prince Umberto de Piémont, sont désignés sous le nom de Bataille des Alpes. Lors de ces combats, les militaires français vont pouvoir s'appuyer sur la « ligne Maginot des Alpes ».

Le Prince Umberto de Piémont, 35 ans en 1940. Il porte les insignes de « général de corps d'armée ayant rang de général d'armée ». Le Duce le fait nommer par le Roi à la tête du groupe d'armées ouest le 4 septembre 1939. Le Prince héritier dispose ainsi des 1^{re} et 4^e Armées dont la mobilisation est activée en septembre et octobre. En juin, pour attaquer, il alignera 22 divisions en première ligne avec plus de 3 000 pièces d'artillerie. Certes les ordres venant de Rome passeront souvent par dessus lui car son commandement a un caractère plus politique que réellement militaire. Extrait de La Bataille des Alpes, 10-25 juin 1940, Gal. Plan- E. Lefevre.1982. Lavauzelle (AD 04, 5 8 274).

EN EFFET, à compter des années 1930-1931, la partie sud-est de notre pays bénéficie d'un programme de construction de fortifications qui s'étendent du lac de Genève à la mer sur un front de 400 km. Les ouvrages de cette ligne sont implantés pour verrouiller les points de passage importants (cols, débouchés de vallées...) et non en une ligne continue.

Batterie de Viraysse



Ouvrage haut, Saint Ours

Tourelle de 75 modèle 1933 du bloc 5 de Roche la Croix en position haute de tir (ASFD)



La même tourelle en position éclipée (ASFD)

AFIN d'occuper ces ouvrages, les premières troupes alpines de forteresse sont créées en 1934 et deviennent les I^{er}, II^e, III^e et IV^{ème} bataillons, dits « de forteresse ». Ces troupes comme toutes celles de la ligne Maginot arborent l'insigne « On ne passe pas ».



Insigne métallique doré pour officiers de la ligne Maginot, porté sur la vareuse (ASFD).

En octobre 1935, ces unités d'infanterie donnent naissance à sept Bataillons Alpins de Forteresse (BAF). Chacun de ces BAF dispose d'une Section d'Éclaireurs Skieurs (cf. page 10). Mais, à la mobilisation, cette ligne fortifiée alpine, éloignée quelque peu de la frontière, n'est pas complètement achevée, tout comme le « Vallo Alpino » (rempart alpin) mis au point par l'Italie dès 1937.



Etoile d'éclaireur du 83^e BAF. Emaillée bleue, elle porte le nombre 83 surmonté des trois soutaches de la patte de collet des BAF. La branche haute de l'étoile représente le Brec (pic) de Chambeyron (Haute Ubaye) qui domine le village de Grande-Serenne, stationnement habituel de la SES du 73^e BAF jusqu'en 1939 (ASFD, fonds Costa de Beauregard).

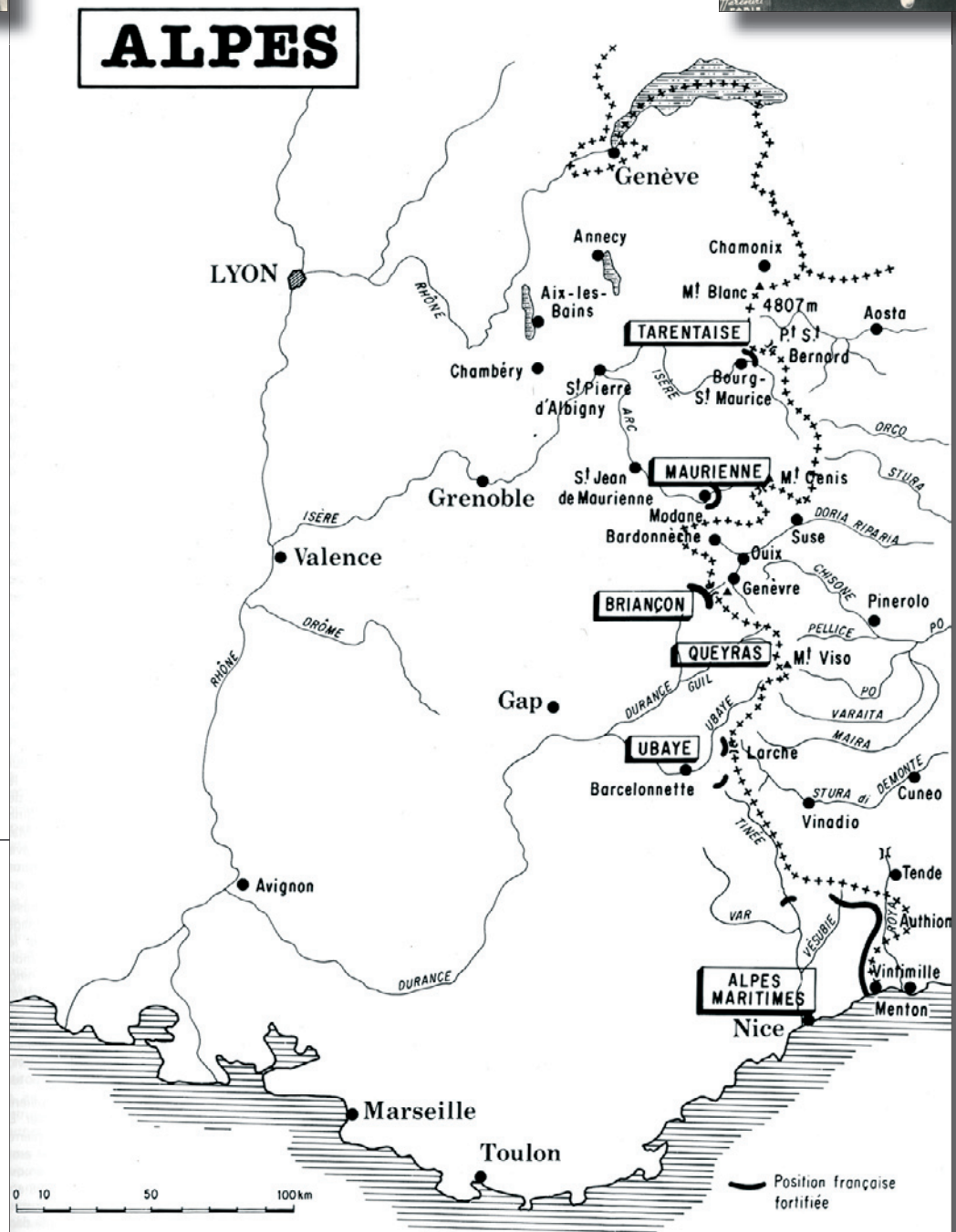
L'ARMÉE des Alpes, dirigée depuis octobre 1939 par le commandant d'Oly et par le chef d'état major le général Mer, a pour mission de sauvegarder la frontière face à une armée italienne en surnombre dans les secteurs géographiques suivants : la Tarentaise, la Maurienne, le Briançonnais, le Queyras, l'Ubaye et les Alpes-Maritimes.



Le Général Oly, Commandant de l'armée des Alpes.
Extrait de La Bataille des Alpes, 1940, p11, Plan. 1941 (ASFD).



Le Général Mer, Chef d'état-major de l'armée des Alpes.
Extrait de La Bataille des Alpes, 1940, p11, Plan. 1941 (ASFD).



Carte, extraite de La Bataille des Alpes, album mémorial, juin 1940 / 1944-45, H. Béraud. Heimdal, 1887 (AD 04, 8 499).

Deux zones possibles d'opérations militaires sont à distinguer : au nord, du Jura à l'Ubaye, facile à défendre par les Français ; au sud, de l'Ubaye à Nice, une zone perméable et dont toutes les vallées aboutissent vers le Var et Nice.



Village de Larche dominé par la batterie de Viraysse, hiver 1939-40 (ASFD, fonds Goens).

Ainsi, la vallée de l'Ubaye peut être considérée comme le point d'entrée le plus aisé de la frontière alpine. En effet, Barcelonnette et la moyenne Durance sont accessibles par trois voies : la route de la vallée de Larche, la vallée de Saint-Paul-sur-Ubaye et le col de Restefond.

Dès le commencement, cette bataille des Alpes a un impact sur les civils. La population locale de Saint-Paul-sur-Ubaye, la Condamine, Larche, Meyronnes, est évacuée via la Motte-du-Caire vers la Lozère. Mais aucune activité italienne importante ne se manifeste jusqu'au 20 juin. Dès ce jour, les Italiens attaquent par les trois voies d'accès à Barcelonnette. Désormais, tous les jours, l'armée des Alpes doit repousser des attaques de plus en plus violentes, l'opération « M » des Italiens dont l'objectif final est Marseille. Ainsi, le 22, alors que le maréchal Pétain signe l'armistice avec l'Allemagne, le hameau de Maisonméanne (en amont de Larche) est attaqué ; le 23, l'Italie concentre tous ses efforts sur l'Ubaye. Elles débordent le col de Larche et la vallée de Maurin, et tentent l'encerclement de la batterie de Viraysse*.

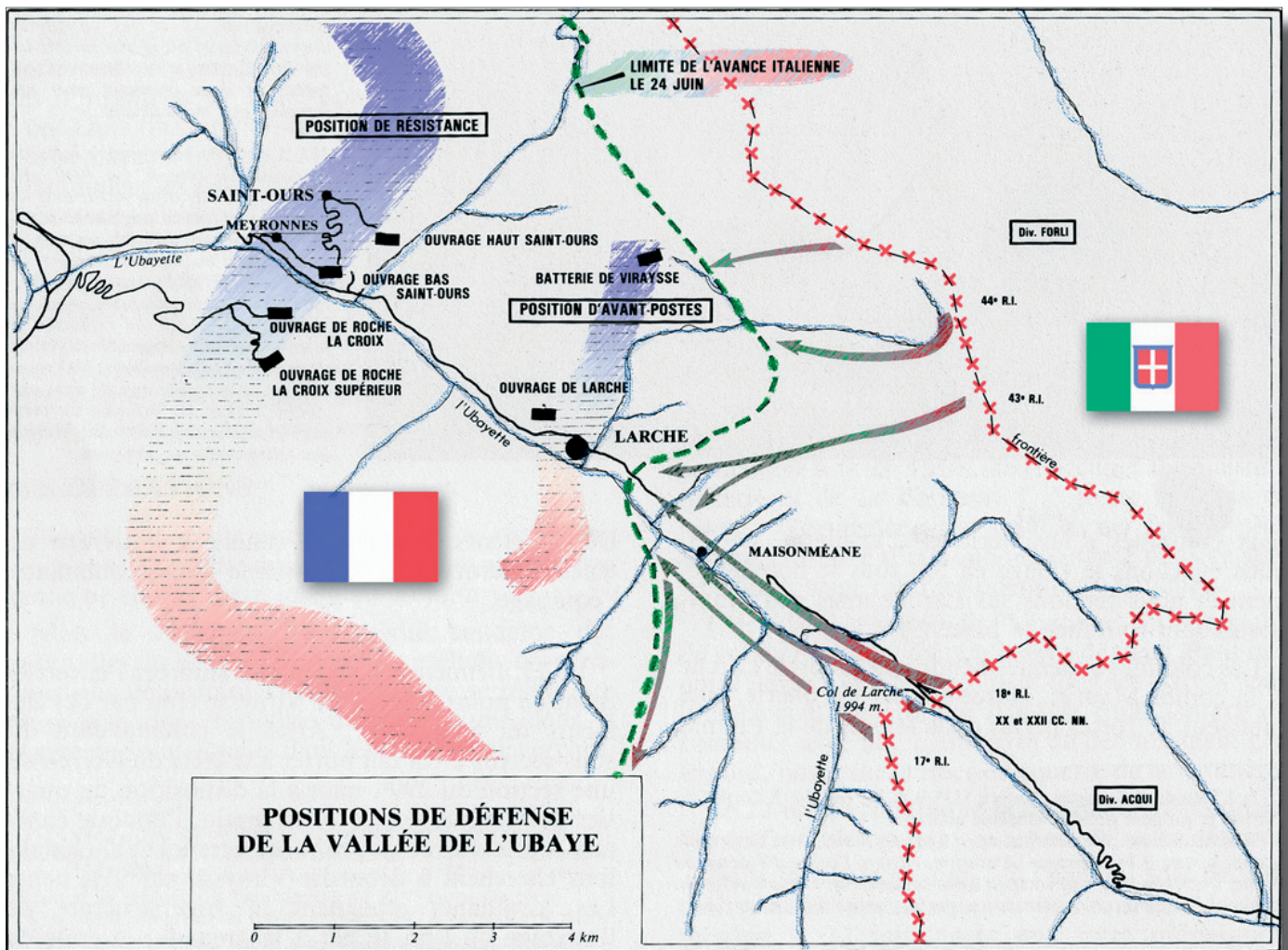


Affichette apposée sur les véhicules réquisitionnés en charge de l'évacuation de la population (ASFD)



Attribut de manche gauche en tissu brodé modèle troupe, portant le nom du secteur fortifié "Ubaye". (Reproduction, ASFD).

* lieu, ouvrage fortifié d'altitude (2775m) de la fin XIX^e, où est installé un observatoire d'artillerie, le seul ayant des vues directes sur l'Italie.



Carte extraite de La Bataille des Alpes, 10-25 juin 1940, (Gal. Plan - E. Lefevre.1982. Lavauzelle. AD 04, 5 8 274, colorisation Archives départementales).

MAIS les avants-postes français tiennent. Le 24, c'est au tour de Maurin et Fouillouse d'être attaqués. Malgré une recrudescence des attaques, l'Armée des Alpes résiste bien. Elle inflige des pertes considérables à l'ennemi en hommes et en matériel. C'est ce jour là, qu'est signé à Rome l'armistice entre la France et l'Italie. Le cessez-le-feu entre en vigueur le 25 juin 1940.

RAYON D'ACTION
RÈGE SAOÛR HAUTE-SAOÛR AN
DROME ARDÈCHE HÔTELS ALPES
GRENOBLE
TEL: 2-98-047-022-0 26 7-03
PARIS
73 Aude-Corps-Savoie 78 Ev 25-56
ABONNEMENTS ET PUBLICITÉ VOUS
RÉCÉDENT EN QUATRIÈME PAGE

JOSEPH-BESSON
1890-DIRECTEUR-1919

LE PETIT DAUPHINOIS

LE GRAND QUOTIDIEN DES ALPES FRANÇAISES

MARDI
25
JUN 1940

Aujourd'hui: Saint Prosper,
Dernainville-d'Arcole, Bâle.

4-5-6-7-8 69 ANNEE N° 377
9 CINQUANTE CENTIMES

L'armistice entre la France et l'Italie a été signé hier à 18 heures 35 par nos plénipotentiaires

Les hostilités ont donc cessé cette nuit à minuit 35 entre la France, l'Allemagne et l'Italie

AUJOURD'HUI SERA UNE JOURNÉE DE DEUIL NATIONAL

Journal Le Petit Dauphinois du 25 juin 1940 (ASFD).

Le bilan est honorable pour l'Armée des Alpes. En Ubaye, sur les 15 000 hommes engagés sous les ordres du Commandant Dessaux, 5 ont été tués, 5 blessés ou gelés et aucun prisonnier ou disparu. Côté italien, 52 000 engagés, 127 tués, 1 523 blessés* ou gelés et 399 prisonniers ou disparus.



Une colonne de prisonniers italiens escortés par des soldats français - probablement des alpins du 83° BAF - descend la route du col de Larche en dessous du village de Meyrannes, à l'ouest du torrent de Bouchier (ASFD, fonds Grange).

Au camp des Fourches, quelques baraques perdues en pleine montagne, le sous-lieutenant Loston et un alpin du 73° BAF, encadrent quelques-uns des 399 prisonniers du 11° corps italien faits par la 64° DI, en Ubaye. Certains



portent les insignes de la MVSN (Milice des Volontaires pour la Sécurité Nationale). Ces hommes ont progressé lentement dans la neige épaisse et le brouillard. Le 29 juin, la commission d'armistice demandera que les prisonniers de guerre italiens soient immédiatement libérés (ASFD, fonds Vittoux).

* Ce chiffre, selon les sources de l'État-major italien serait seulement de 550, d'après « Le operazioni del giugno 1940, sulle Alpi occidentali », stato maggiore esercito-ufficio storico-1994

Zoom sur :

LES Sections d'Eclaireurs Skieurs (SES) : créées en 1931, elles apparaissent essentiellement dans les bataillons de chasseurs alpins, les régiments d'infanterie alpine, les régiments de tirailleurs stationnés dans les Alpes et les BAF.

Chaque section, commandée par un lieutenant, est composée d'une quarantaine d'hommes qui doivent avoir la pratique de la montagne l'été ou l'hiver. Les cadres sont formés à l'École militaire de haute montagne de Chamonix. Leurs missions sont ainsi définies : reconnaissance de longue distance, liaison entre secteur, protection des points stratégiques et ralentissement de la progression de l'ennemi.



Chaque éclaireur doit être un tireur exceptionnel pouvant atteindre sa cible aux petites distances, à genoux ou en appui sur ces bâtons de ski croisés. Extrait de La Bataille des Alpes, 10-25 juin 1940, Gal. Plan- E. Lefevre.1982. Lavauzelle (AD 04, V 5 8 274).

Les unités alpines possèdent 99 SES lors de l'entrée en guerre de l'Italie, le 10 juin 1940.

Section d'éclaireurs skieurs du 83° BAF, en tenue d'été, ils posent fièrement avec leur mascotte, la chienne Rumba (ASFD, fonds Plauche).



Section d'éclaireurs skieurs du 73° BAF, en tenue blanche, pendant l'hiver 1939-40 (ASFD, fonds Tron).



L'ÉCLAIREUR

DE NICE ET DU SUD-EST

LE COUP DE POIGNARD DANS LE DOS :

L'Italie entre en guerre aux côtés des Barbares contre ses anciennes alliées

M. Paul Reynaud annonçant la nouvelle à la France, s'est écrié :

“ M. Mussolini choisit l'heure où la France blessée, mais vaillante et debout, lutte contre l'hégémonie de l'Allemagne, pour nous déclarer la guerre ! La France n'a rien à dire, mais le Monde qui nous regarde jugera. ”

La décision de l'Italie est prise : elle se range aux côtés de cette Allemagne contre laquelle, il y a vingt-cinq ans, Benito Mussolini soulevait ses compatriotes.

Aujourd'hui, sans raisons valables, celui qui s'est fait appeler le Duce, déclare la guerre à la France et à la Grande-Bretagne, ses alliées d'hier.

Il le fait dans le moment que les armées françaises sont aux prises avec un ennemi implacable dont elles déciment les divisions dans une lutte décisive sur leur propre sol.

L'Histoire jugera et l'acte et le moment dans lequel il a été décidé. Elle dira qu'il est la pire des lâchetés.

Pour nous, qui avons toujours considéré qu'une union des peuples latins pouvait être puissante et féconde, nous enregistrons la nouvelle avec tristesse. Mais sans crainte. Les Alpes sont gardées, et bien gardées. La flotte alliée domine la Méditerranée. Mussolini a entraîné son peuple dans une aventure où il a tout à perdre.

Ayons confiance ! Et à nos concitoyens, nous disons : courage et calme !

L'ÉCLAIREUR DE NICE ET DU SUD-EST.

ARMÉE DES ALPES

3511

712

Etat Major

Q.G. le 25 Juin 1940

3° Bureau

N° 3305/3 S.

ORDRE GENERAL

Au moment ou cessent les hostilités, je remercie les Troupes de l'ARMÉE des ALPES de l'effort qu'elles viennent de fournir.

Réduites, face à la frontière italienne, aux Troupes de Forteresse et à 3 Divisions d'Infanterie, elles ont contenu les deux Armées qui leur étaient opposées, à l'effectif d'une trentaine de Divisions. Des troupes d'Avant-Postes, qui n'avaient qu'une mission de surveillance, se sont confiées à elles-mêmes des missions de résistance, de contre-attaque même. Dans certaines actions, elles ont fait des prisonniers en nombre supérieur à leur propre effectif. Nos ouvrages d'Avant-Postes ont tenu vaillamment, même encerclés. Notre Position Fortifiée, qui n'a été atteinte que sur une infime partie du Front, n'a nulle part été violée. On a vu des Equipages d'Ouvrages qui, l'ennemi arrive à leur contact et les troupes d'intervalle faisant défaut, sortaient de leur béton pour attaquer. Chacun a donné ainsi bien plus même que sa mission écrite lui commandait.

A l'attaque allemande contre les arrières de l'Armée je ne pouvais opposer que des réserves infimes. La défense a été improvisée et assurée par des Régiments Régionaux, des éléments de toutes Armes levés en toute hâte dans les dépôts, des unités à terre de la Marine et de l'Air que leur belle camaraderie lançait à notre secours. Vieilles classes jusqu'à recrues de quelques mois s'y coudoyaient. Tous ont tenu le coup contre des forces bien supérieures, élite d'une Armée puissante, dont la poussée a été limitée pied à pied dès que leur contact a été pris. Ceux qui ont fait cela ont le droit d'être fiers.

Moi-même je le suis de tous ceux qui ont combattu, face à l'Est, face au Nord, face à l'Ouest.

Maintenant en ces heures cruelles qu'elle est notre devoir de défenseurs des ALPES, de FRANÇAIS ?

Le devoir de tout de suite : rester unis entre soldats, solides être prêts à montrer à tous, Français et Etrangers, la belle allure, la tenue impeccable, le moral haut de la troupe d'élite qu'est l'ARMÉE DES ALPES.

Le devoir de demain : rester unis entre FRANÇAIS pour panser nos blessures, reconstruire, matériellement et moralement notre chère FRANCE. Elle n'est pas morte, elle ne peut mourir. J'ai foi indéfectible en son avenir.

Vous l'avez bien défendue, merci. Croyez en elle. Courage et confiance - Travail et Union - Vous la reverrez belle et forte.

Le Général Olry Cdt l'Armée des Alpes

Notification du 14° CA N° 2474/33 du 26 Juin 1940

Notification du S.F.D. 3° Bureau N° 16717 du 28 Juin 1940

Notification de l'A.S.F.D. N° 6170 du 29 Juin 1940

Vallée de l'Ubaye

P.C. le 30 Juin 1940

Artillerie

162° R.A.

2866/B

Copie conforme notifiée à :
Premiers Organiques - T.R.

Le Chef d'Escadron JARRIX
Commandant le 162° R.A.

A

Ac'du S.S.U.U.

N° 2315/4

P.C. le 1/7/40





Tourelle de l'ouvrage de Roche la Croix (ASFD)





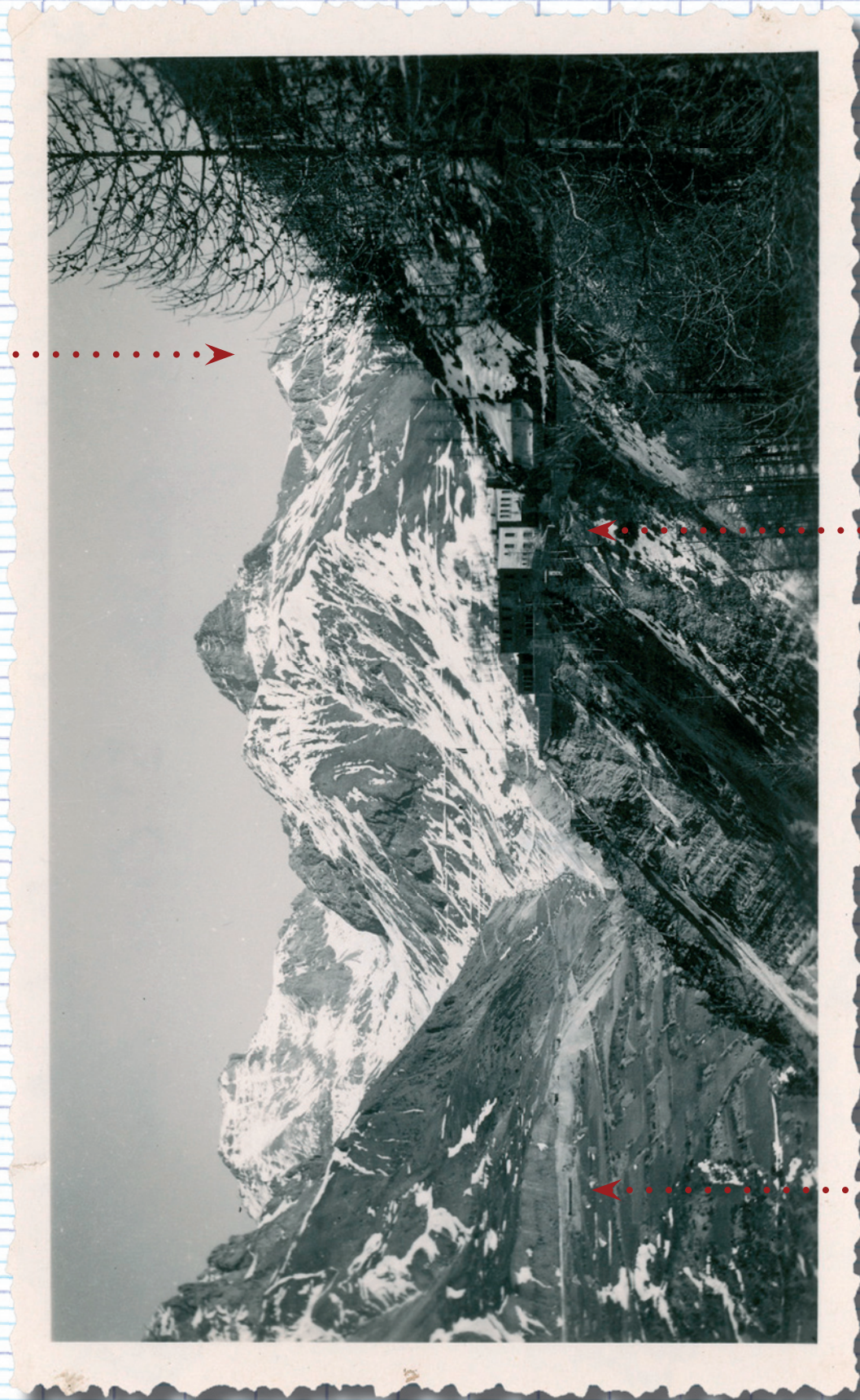
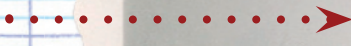
Les frères (jumeaux) Gaude du 4^e Génie, posent dans la neige de cette fin d'hiver 1939-1940, dessous les baraquements de Virayse dominés par la batterie qui culmine à 2775m (ASFD, fonds Blanc).

La batterie de Virayse après les bombardements de l'artillerie italienne. Une brèche a été ouverte par un projectile dans le mur d'enceinte (ASFD, fonds Duittoz)..



Le fort de Roche-la-Croix avec les anciens casernements de la fin XIX^e
(ASFD, fonds François).

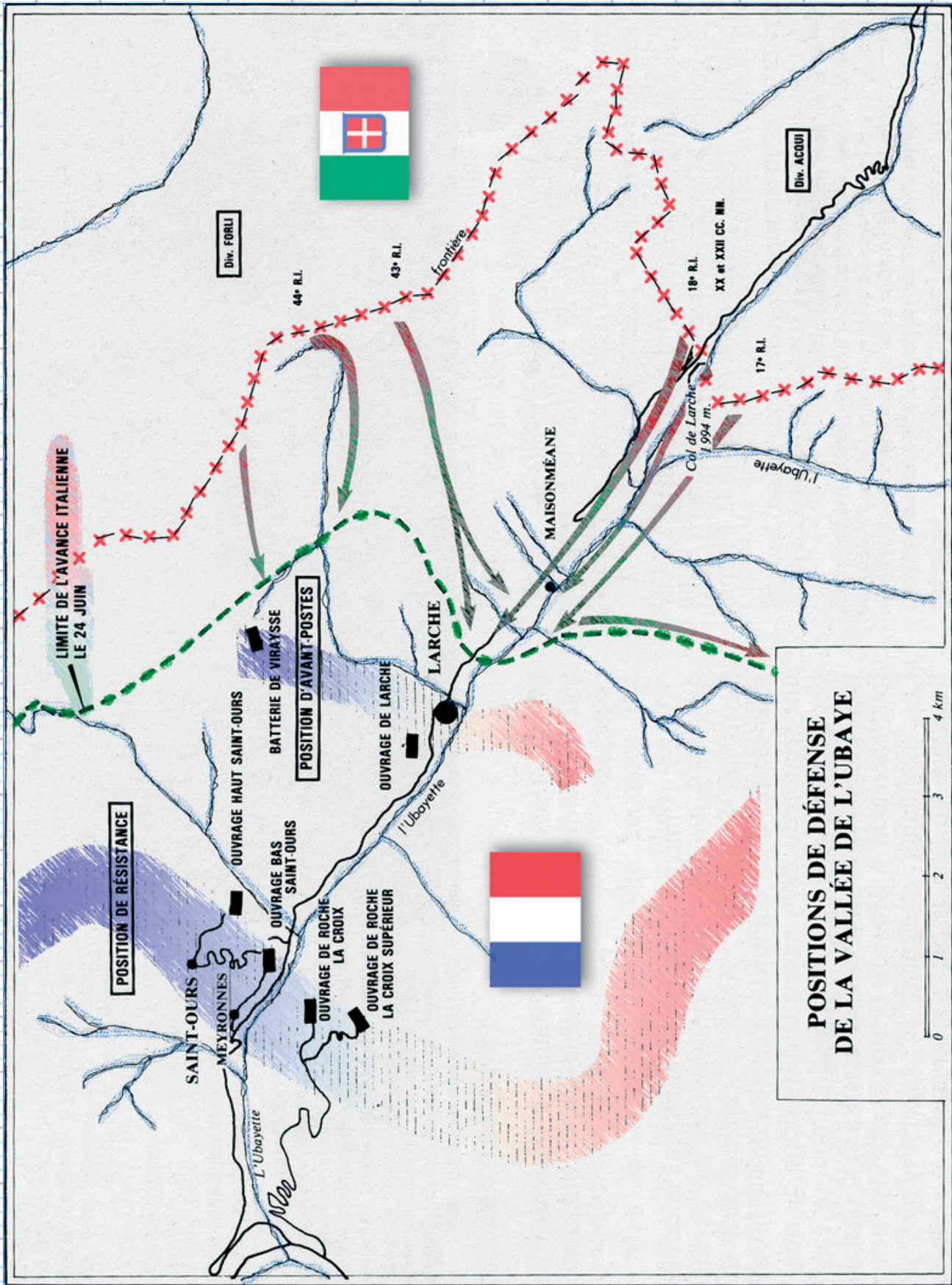
Batterie de Viraysse



Roche La Croix

Ouvrage haut de Saint Ours





Carte extraite de La Bataille des Alpes, 10-25 juin 1940, Gal. Plan - E. Lefevre, 1962. Lavauzelle (AD 04, 5 8 274; colorisation Archives départementales).



E.I.S. du 7^e B.C.A à Albertville en 1939.
Extrait de La bataille des Alpes, 1939/1940., Gazette des uniformes, p.20 Hors-série 2000 (ASFD)



↑
Tenues et équipements des SES. Extrait de La Bataille des Alpes, 1939-1940, p 22 et p 21. Hors série Gazette des uniformes, 2000 (ASFD). ←

- ➡ Quelle est la durée de la guerre entre la France et l'Italie ?

- ➡ Comment est perçue la déclaration de guerre italienne ?

- ➡ Dans quel état d'esprit se trouvent les militaires français lors de la signature de l'armistice ?

- ➡ Sur quoi s'appuie l'Armée des Alpes pour défendre le territoire ?

- ➡ Décrivez les tenues des SES ? Quel est le rôle de ces sections ?



Informations diverses

1. Service éducatif des Archives départementales :

- M^{me} Sylvie Deroche, professeur détachée d'histoire-géographie, assure une permanence les vendredis de 9 h à 17 h.
- M^{lle} Bérangère Auzet, animatrice du service éducatif, est disponible chaque semaine de 8 h 10 à 16 h 30 lundi, mardi, jeudi, vendredi.

tél. : 04.92.30.08.66 courriel : service.educatif@cg04.fr

2. Expositions aux Archives :

* Du 28 MAI AU 26 NOVEMBRE 2010 : « **Les symboles de la République** »

« *La France a toujours eu de nombreux emblèmes ou symboles. Ainsi la monarchie possédait ses symboles (fleur de lys...) et ses armoiries. Celles-ci furent détruites dès le début de la Révolution française.*

Le nouveau gouvernement souhaitait marquer la rupture avec l'Ancien Régime, il s'est donc construit (ou a réutilisé) des symboles, objets, allégories, devise, ou encore chant patriotique : Marianne, le drapeau, l'hymne, la devise, la fête nationale

Nés de la Révolution française, ces symboles républicains ont été définitivement établis pour la plupart lors de la troisième du nom, quand, à la fin du XIX^e siècle, la stabilité du régime ne semble plus remise en cause : il s'agit alors d'incarner le régime par des signes reconnaissables par tous. Ils ont perduré jusqu'à aujourd'hui, malgré la défaite de 1940 et l'instauration du régime de Vichy, qui remettra en cause certains d'entre eux »



* Du 10 SEPTEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 2010 :

« **La bataille des Alpes : les combats oubliés - Ubaye - juin 1940** »

Association du Secteur Fortifié du Dauphiné (ASFD),
28 place du Général de Gaulle 04000 DIGNE-LES-BAINS



* Conférences

- Le vendredi 17 septembre 2010 : Jean-Loup FONTANA, conservateur départemental du patrimoine au Conseil général des Alpes-Maritimes, *La Marseillaise*, 18 h – 19 h 30 aux Archives départementales, 2 rue du Trélus à Digne-les-Bains.
- Le jeudi 7 octobre 2010 : Bernard COUSIN, *Chanter la République à l'école (sous la III^e République)* 18 h – 19 h 30 aux Archives départementales, 2 rue du Trélus à Digne-les-Bains.

CONCEPTION ET REALISATION

Service éducatif des Archives départementales : Bérangère Auzet, animatrice,
et Sylvie Deroche, professeur d'histoire-géographie

Conception graphique : Jean-Michel D'Agruma, atelier photographique des Archives départementales